



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : CAEN

Établissement : Université de Caen Basse-Normandie

Demande n° S3LP120002071

Dénomination nationale : Protection de l'environnement

Spécialité : Gestion des ressources environnementales en milieu rural. Métiers du développement durable

Présentation de la spécialité

Créée en 2001, la licence professionnelle « Gestion des ressources environnementales en milieu rural. Métiers du développement durable » propose l'acquisition de compétences situées à l'interface entre le scientifique, le réglementaire et la communication pour un secteur d'emploi regroupant les métiers d'aide à la mise en place de problématiques de protection de l'environnement dans une démarche durable. Les lauréats ont accès à des emplois tels que médiateur, technicien et éducateur pour les secteurs de l'agriculture, l'environnement, la santé, l'hygiène, l'économie et le tourisme. La formation est organisée sur trois sites Caen, Saint-Pierre sur dives et Sées. Il existe une bonne articulation avec le niveau Licence générale par la mise en place d'unités d'enseignements obligatoires ou optionnelles proposées en L2. Mais les aspects de complémentarité avec d'autres formations de l'établissement ne sont pas abordés.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	22
Taux de réussite	90 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	15 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	90 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	< 10 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)	25 à 30 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'organisation de la licence professionnelle correspond à un apport de connaissances et de compétences visant des métiers émergents. La cohérence entre les enseignements qui relèvent des domaines scientifique, de la réglementation, de l'éducation au développement est difficilement appréciable. L'équipe pédagogique est répartie de façon équilibrée entre enseignants-chercheurs et enseignants de deux lycées partenaires alors que les intervenants professionnels participent peu à cette formation, pour un volume horaire inférieur à 10 %, vingt-six professionnels sont impliqués dans le fonctionnement de la spécialité.



Le pilotage de la formation est assuré par un enseignant-chercheur de géographie de l'UCBN avec l'appui des coordinateurs des deux autres sites. Compte-tenu du nombre important d'intervenants dans ce diplôme, il est effectivement indispensable de mettre en place une coordination efficace. Par ailleurs, il n'existe pas de conseil de perfectionnement qui constituerait une aide au pilotage stratégique de la formation. Depuis sa création en 2002, le taux de diplômés en emploi a baissé 62-67 % entre 2002 et 2007 en moyenne, pour atteindre 25 à 30 % en 2007/2008. Pourtant le bilan prévisionnel de la formation souligne que l'avenir de la formation dépend de la contractualisation de la formation continue.

- Point fort :
 - La politique de recherche de stage.

- Points faibles :
 - Une insertion professionnelle insuffisante.
 - La contribution des partenaires professionnels aux enseignements.
 - Le volume horaire consacré au projet tuteuré trop faible.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La licence professionnelle ne réalise pas suffisamment une mise en contact réelle de l'étudiant avec le monde du travail dans la mesure où la contribution des professionnels du secteur est largement insuffisante dans les enseignements dispensés. De plus, le volume horaire consacré au projet tuteuré doit être largement augmenté. Il est vivement recommandé de mettre en place un conseil de perfectionnement afin d'engager une réflexion sur l'évolution de cette formation en travaillant éventuellement sur son positionnement dans l'offre générale, voire un rapprochement avec l'autre licence professionnelle du même secteur telle que « Génie de l'environnement et du développement durable » pour améliorer le recrutement et bénéficier d'une déclinaison de la formation à l'échelle internationale.